Royaume-Uni: un guide inclusif de l'université de Bristol explique les pronoms à utiliser selon que l'interlocuteur se prend pour un homme, une femme, un chat, une émoji etc…

19/02/2022 à 16h21



Un guide des pronoms destiné à éduquer le personnel de l'université de Bristol sur l'inclusion du genre a divisé l'opinion en raison des références au "catgender" et aux "emojiself".

L'université a publié ce guide avec des liens vers des sources indiquant que certaines personnes peuvent s'identifier comme des félins et que d'autres pourraient utiliser des "pronoms emojiself", ce qui fait référence à l'utilisation d'emojis pour exprimer un pronom, qui peut être neutre en termes de genre.

Selon le LGBTA Wiki auquel le guide renvoie, "une personne qui s'identifie à un chat peut utiliser les pronoms nya/nyan". Nya/nyan signifie "miaou" en japonais. Le catgender est

également décrit comme une personne qui “s’identifie fortement” aux chats ou autres félins ou qui “éprouve des illusions liées au fait d’être un chat ou un autre félin”.
Les réactions à ce guide vont de la confusion à l’indignation, certains le qualifiant de “au-delà de la satire” et d'”embarrassant”.
La militante transgenre Debbie Hayton a sarcastiquement tweeté qu’elle utiliserait des émojis “roulement d’yeux” et “colère” pour ses pronoms “emojiself”. Elle a également déclaré au Telegraph : “Cela jette le discrédit sur tout le concept d’être un transsexuel et de transition dans la société, nous n’avons pas demandé cela”, a-t-elle déclaré. “Les pronoms sont là pour décrire ce que nous voyons et ce que nous savons”.

Les liens et les mentions de “catgender” et “emojiself” ont depuis été supprimés du guide.
Le guide fait également référence à des néopronoms, tels que “ze/zir/zirs”, qui sont des pronoms de la troisième personne du singulier, utilisés à la place de “ils” ou “elles”, et qui ne sont actuellement pas reconnus dans la langue dans laquelle ils sont utilisés.
Le guide encourage également le personnel à ne pas être sur la défensive en cas d’erreur sur les pronoms de quelqu’un, explique pourquoi il est important de bien faire les choses et fait des suggestions sur la manière d’être plus inclusif.
L’université a répondu à la controverse entourant le guide par la déclaration suivante :
“L’université de Bristol s’engage à favoriser l’inclusion des genres. L’utilisation correcte des pronoms est importante pour certains membres de notre communauté universitaire. Les informations figurant sur notre site web sont conçues pour aider les gens à comprendre les différentes variations et nuances que cela recouvre.
“Il n’est pas attendu du personnel qu’il mémorise tous les pronoms possibles”, poursuit la déclaration. “L’utilisation des pronoms sur les signatures de courriel ou dans le cadre des présentations de réunion n’est pas une exigence

obligatoire.”

The Independent (facilement accessible via archive)

Aujourd’hui sur Fdesouche:

> *Allemagne: une physicienne soumet un projet de recherche sur l'inflation cosmique, sa demande lui est renvoyée en lui demandant d'argumenter de son utilité sur les questions de genre, de sexe et de diversité — https://t.co/uoGWwYdBWr pic.twitter.com/gSY9FqVSrb*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) February 19, 2022*

> *États-Unis: 20,8% des personnes nées entre 1997 et 2010 se disent LGBT contre 2,6% pour celles nées entre 1965 et 1980 — https://t.co/ki62MMChah pic.twitter.com/ZZcq0kxfVd*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) February 19, 2022*